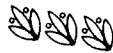


Colette Klein, poète active sur la scène parisienne dans les groupes Aliénor, Jalons, etc., est l'auteur de plusieurs recueils de poésie dont *Ailleurs l'étoile* (1973), *Le Passe-Nuit* (1980), *Néante aux mains d'oiseaux* (1984). A consulter également, *Anthologie poésie 2000* (1979), *La Vraie jeune poésie* par André Breton (1980). Poésie musclée qui fait survivre la sensibilité d'une écorchée à vif qui a le talent d'atteindre l'universel.



Les nuits solubles dans le vin nourrissent les étoiles
d'une mémoire musquée où ricanent des villes
à l'abri
dans le corps inhabité de la lumière

Des grappes d'oiseaux parasites les écrans
-blessures encore-
empêchent le vide d'être vide
gesticulent dans les souterrains où le plomb
engendre de l'or
sous les buées de la démence.



Le violet
à l'orient mange les âmes
et les rend à la lune
entre l'absence et la mort
délivre
la Proie.

Il est des spectres de pureté
 qui vrillent la mémoire
 et des corps sans prières
 et des mensonges tardifs
 inutiles au regard

ô l'impossible mort.



L'ivresse et la prière traversent les ombres
 dans l'absolu désir sans cesse anéanti
 où l'hébétude

confrontée à la nuit

au souvenir de la nuit

s'identifie à l'extase

immolant

la lumière

—
 dans les antichambres du vide.

*L*e chemin se nourrit de l'ombre
elle-même nourrie par les arbres en sommeil

L'éternité cicatrice tout orage
et s'y love en fragments de lumière

Les cellules
à l'heure extrême du silence
s'immobilisent
dans l'attente
d'une illusoire guérison.



*L*es tribus de la mémoire purifient la blessure
projetant sous la langue des oracles
le mensonge
toute une ville de mensonges

fleurs d'ortie coupées pour le renoncement des mourants
et le silence des offrandes.